

# Revue C3 HEBDO

N°

112

**N ap batay**  
**N ap travay**  
Pou bon bagay  
Pou Ayiti



# Table des matières

<b>Édito</b> Oui	<b>4</b>
<b>Chronique</b> Des écoles et des livres	<b>5</b>
<b>DJAMINA</b> LA FOLIE DE LAGRANDYAB	<b>8</b>
<b>Capsule hebdomadaire</b> Ça pourrait aller mieux	<b>10</b>
<b>Bon à savoir</b> Des allumettes dans les pots de fleurs, l'astuce insoupçonnée des jardiniers pour des plantes luxuriantes	<b>12</b>
<b>Ceux qui font notre fierté</b> L'imagination fertile de <b>Samuel Mésène</b>	<b>14</b>
<b>Joseph Jolibois Fils :</b> Le héros qui a dévoilé les sombres secrets de la <b>doctrine de Monroe</b>	<b>16</b>
<b>Flash littéraire</b>	<b>18</b>

**D**urant toutes ces années, les déclarations émotionnelles et populistes n'ont été d'aucune aide palpable pour juguler le développement de la crise haïtienne. Au contraire, d'une part, elles favorisent encore aujourd'hui l'émergence de vautours sabotant au passage tout processus d'établir une démocratie forte. D'autre part, elles poussent à négliger sciemment les problèmes réels pour détourner l'attention sur d'autres problèmes créés à la solution facile.

Sachez que pour résoudre le mal haïtien, nous devons d'abord prioriser la phase d'observation, et ensuite nous poser les bonnes questions. Bref.

À l'idée de faire de la promotion de la citoyenneté et de préconiser des pistes de solution, ce 112<sup>e</sup> numéro de C3 Hebdo ne fait pas l'exception.

Vous y trouverez :

- Un Édito signé Samuel Mésène, « Oui », conseillant de procéder autrement dans la gestion de la chose publique.
- Une chronique de Marc Exavier « Les livres et la lecture avant même l'école ».
- Un nouvel épisode de la série « Djamina » partageant le plan diabolique de Lagrandyab.
- Une capsule de Frantz Carly faisant comprendre que la situation aurait pu être autrement s'ils étaient animés de bonne foi et avaient un plan.





## Oui

« Qu'est-ce qu'un homme révolté ?<sup>1</sup> », s'est demandé un jour Albert Camus. À cette question, il a répondu purement et simplement : « Un homme qui dit non ». Du moins, dans un premier temps.

En effet, au cours du texte qui s'est proposé de répondre à la question, le philosophe français a admis que « l'homme révolté » est aussi quelqu'un qui dit oui. Car si ce dernier veut dire que « les choses ont trop duré » par son non, il dit en même temps ceci : « jusque-là oui, au-delà non ». Autrement dit, il refuse ceci mais réclame cela.

C'est peut-être cette nuance qu'il faudrait essayer de saisir pour changer les situations oppressantes. D'ailleurs, beaucoup de penseurs haïtiens – d'Anténor Firmin à Laënnec Hurbon – ont déjà exprimé ce souhait : que nous apprenions à définir clairement, autant que faire se peut, ce à quoi l'on peut dire oui.

C'est peut-être une erreur de prétendre qu'on ne dit pas assez non : peut-être qu'en fait nos « non » renvoient trop rarement aux « oui » qu'ils auraient dû suggérer. Faisons autrement.

**Samuel Mésène**

<sup>1</sup> Albert Camus, *L'homme révolté*, Gallimard, 1951.



## Chronique

# Des écoles et des livres

### **Les livres et la lecture avant même l'école**

C'est sur Facebook que j'ai lu ces propos du célèbre écrivain anglais Graham Greene (1904-1991), dont le roman « Les Comédiens » (1966) a pour cadre Haïti, dans l'atmosphère oppressante du régime de François Duvalier :

« L'influence des premières lectures est profonde. Grande est la part d'avenir qui repose dans les rayons d'une bibliothèque. »

D'emblée, je pense à des centaines de milliers, voire des millions d'enfants haïtiens qui n'ont jamais eu accès à une bibliothèque. Je pense à ces chances, ces opportunités, ces horizons dont ils sont privés.

Dans un ouvrage collectif sur l'enseignement de la lecture, Ralph C. Staiger (expert international attaché à l'UNESCO) et Claudia Casey écrivent :

« La lecture est une source fondamentale d'instruction et de plaisir. Elle permet aux personnes capables de la pratiquer d'avoir accès au vaste et multiple trésor que constituent le savoir et l'expérience conservés sous forme écrite. Elle peut servir à de nombreuses fins. »

Eh oui, la lecture peut servir à de nombreuses fins, ouvrir des voies inépuisables «aux personnes capables de la pratiquer ». Mais, qu'en est-il des personnes incapables de la pratiquer ? Il y en a beaucoup en Haïti : nous comptons un grand nombre d'analphabètes. Quel en est le pourcentage exact aujourd'hui ? À quand remonte la dernière enquête ? Pourtant il existe dans le gouvernement une fonction de Secrétaire d'État à l'alphabétisation. On entend parler son titulaire environ une fois chaque année. L'analphabétisme n'est pas près d'être résorbé. Mais il y a pire encore, à mon avis : ces nombreux élèves diplômés de l'enseignement secondaire qui sont purement ou simplement illettrés. Car dans notre système éducatif, où l'apprentissage par cœur est encore largement pratiqué, beaucoup d'enseignants, de responsables d'établissement et autres gestionnaires de l'éducation méconnaissent la nécessité et l'importance de la pratique de la lecture à tous les échelons du système. Le constat qui va suivre est consigné dans le rapport final du projet TOTAL (TOut Timoun Ap Li), financé par l'USAID et exécuté en Haïti entre 2012 et 2014 :

« La disponibilité des matériels de lecture dans les écoles a été jugée faible et seulement 15 % des écoles ont déclaré avoir une bibliothèque. »

Et quand on examine de près lesdites bibliothèques, on se rend compte que, dans la grande majorité des cas, les locaux sont exigus et inconfortables, les collections indigentes et inappropriées, les personnels peu formés. Donc, dans la grande majorité des institutions scolaires en Haïti, on n'accorde pas une grande place aux livres et à la lecture. Alors que de nombreuses études ont prouvé, à travers le monde, que la lecture est la clé de la réussite scolaire. Dans un manuel sur l'enseignement de la lecture préparé à l'intention des enseignants par le ministère de l'Éducation du Cameroun, nous lisons :

« C'est une évidence : le succès d'un enfant à l'école dépend largement de ses aptitudes en lecture. Or, dans notre pays, plusieurs évaluations aussi bien nationales qu'internationales ont révélé les faibles performances des écoliers du primaire en lecture. Pour résorber cette tendance, les premières actions doivent être orientées vers les enseignants, principaux accompagnateurs des élèves dans leur entrée dans l'univers de la lecture.

La maîtrise de la langue et particulièrement celle de la lecture ont toujours été là une grande affaire de l'école.

La lecture est la clé de la réussite scolaire. »

Si les enseignants sont reconnus comme les principaux accompagnateurs des élèves dans leur parcours sur les chemins de la lecture, ils ne sont cependant pas les premiers. L'éveil à la lecture débute avant la fréquentation de l'école, avant même la naissance. Selon Maria Antonia Hazoury :

« Si nous voulons promouvoir l'habitude de la lecture chez les enfants nous devons commencer dès leur âge le plus tendre. J'irai même jusqu'à dire que nous pouvons entamer ce processus dès la grossesse. Les chercheurs disent qu'entre le sixième et le septième mois de gestation le bébé apprend à distinguer les voix et les sons. Il s'agit donc d'une période idéale pour les parents pour lire et relire à haute voix. Ces lectures façonneront chez l'enfant l'amour pour les récits et, enfin, l'habitude de la lecture. »

Apprendre à lire et à aimer lire est un long processus et un atout important dans la vie de chaque individu ; c'est même profitable à la nation. J. Vladimir Polanco soutient :

« Ce n'est pas un hasard si les pays les plus développés du monde sont ceux dont les gens lisent le plus. (...). N'importe où dans le monde, celui qui lit aura des avantages sur celui qui ne lit pas. »

Pour en finir avec l'analphabétisme et l'illettrisme dans notre pays,

*Bati lekòl toupatou,*

*Mete liv nan lekòl yo.*

**Marc Exavier**



## Tous les mercredis, C3 Éditions propose

à ses fidèles lecteurs un aperçu de ses  
**publications** et de ses **activités**.

Retrouvez tous les  
numéros de **C3 Hebdo** sur  
[www.c3editions.com](http://www.c3editions.com)



### 2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves  
c3editions.haiti@c3editions.com / [www.c3editions.com](http://www.c3editions.com)  
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

c3editionshaiti

f C3 Éditions



Disponible sur  
Google play



# DJAMINA

## LA FOLIE DE LAGRANDYAB





Mirna la wanga nègès est venue réveiller Djamina.

— Djamina ! Réveille-toi ! Il se passe quelque chose.

La petite fille se frotte les yeux. Elle faisait un beau rêve. Elle était présidente. Elle venait de faire mettre en prison tous ceux qui avaient vendu des armes aux bandits.

— Viens, lui dit la wanga nègès. Suis-moi.

Djamina s'empresse de s'habiller. Elle suit l'oiseau qui l'emmène en voletant au-dessus d'un sentier dans la forêt jusqu'à une clairière. Elle est surprise de voir Lagrandyab, la sorcière, haranguant une foule de gens, tous vêtus de haillons, certainement les mendiants et les miséreux des environs.

— Je vais être la Présidente de la République, glapit Lagrandyab. Avec moi au pouvoir, tous ils deviendront comme vous. Ils connaîtront la faim. La douleur de ne plus avoir un toit pour dormir. Ils sauront ce que c'est que de n'avoir à mettre sur soi qu'un habit plein de poux. Vous aurez le bonheur de les voir souffrir.

Une salve d'applaudissements ponctue les propos de la sorcière.

— Nous allons changer ce pays. Renverser ce système. Ensemble dans la boue ! Dans la crasse !

L'assistance hurle.

— Ensemble dans la boue ! Dans la crasse !

— Votez pour moi, mon peuple, crie Lagrandyab. Il faut que les choses changent.

Quelqu'un dans la foule crie.

— As-tu l'appui des étrangers, Lagrandyab ?

Aussitôt un Blanc apparaît et lève la main de Lagrandyab.

— Vive la Présidente !

C'est le délire dans la clairière. Djamina ne croit pas ce qu'elle voit.

— C'est déjà une chance si elle n'est pas dans ce Conseil présidentiel, dit Mirna. On voit de tout de nos jours.

— Ce pays devient fou, Mirna. Mais ils n'iront nulle part. Ni Lagrandyab, ni son Blanc, ni ces pauvres ignares qui la soutiennent.

— En es-tu certaine, Djamina ? demande Mirna.

— Aucune enfant, aucune jeune fille n'acceptera d'être dirigée par des politiciens aussi crasseux, aussi voyous. Lagrandyab ne comprend pas que les choses sont en train de changer.

— Les choses changent vraiment, Djamina ?

L'air farouche, Djamina répond.

— Elles changent, Mirna. Nous ne leur laisserons plus le terrain. Ils ne passeront pas. No pasaran !

# Ça pourrait aller mieux



Un ami de longue date m'aborda pendant que je faisais mes courses à l'annonce des mauvais jours en gestation. Ensemble, on échangea sur la conjoncture et surtout du conseil présidentiel qui aura la charge du navire. Je lui adressai un regard inquisiteur, arguant d'être tombé des nues à l'analyse de ce collègue spécial à sept têtes. La classe politique se montre totalement immature en validant cette formule sortie tout droit de l'abjection. On dirait que sa faculté de discernement a été brimbalée. Sans parti-pris et cécité avérée, ça n'augure rien de stable et d'harmonieux comme le fameux CNG (Conseil national de gouvernement) du général Henry Namphy après le départ précipité de Baby Doc en 1986. On sent, à priori, l'absence de crédit du côté des acteurs politiques pour ne pas laisser filer entre leurs doigts cette dernière transition. Ensemble, ils veillent au grain pour qu'aucun malheur ne survienne. On jette au rebut la constitution, loi mère, qui devrait servir de boussole dans cette décision importantissime. Déjà, les nominés à la présidence commencent à s'entredéchirer pour un pouvoir qui échappe à leur contrôle. Espérons qu'ils n'iront pas jusqu'à s'entre-tuer. Ça pourrait aller mieux si les politiciens de toutes les chapelles se préoccupaient peu de leurs ambitions titanesques afin de mieux défendre les intérêts de la nation. Toutefois, il faut bien reconnaître que la politique constitue leur gagne-pain. Hélas ! Chacun exerce sa profession comme bon lui semble.

Par ailleurs, force est de constater que depuis quelques jours, la police nationale affiche une résistance farouche face aux attaques répétées des bandits et gagne de précieux points aux yeux de la population lassée d'endurer les exactions des gangs. Ce qu'il faut chercher à cerner dans ce changement brusque d'attitude n'est autre que l'autorisation explicite émanant du haut commandement pour traquer en bonne et due forme les voyous. Selon ce qui se murmure, les bandits se sont dissociés de leurs employeurs. De fait, ils deviennent seuls maîtres à bord. À en croire le dernier bilan des opérations policières, on n'aurait nullement besoin des policiers kenyans qui ont déjà fait volte-face avant même de débarquer sur le sol dessalinien. Ça pourrait aller mieux si l'effectif de la police nationale était renforcé avec des matériels à la pointe de la technologie. La suite des événements nous indiquera la marche à suivre. Espérons que ce n'était guère un feu de paille.

Si on observe de manière approfondie les crises mondiales des dernières décennies, on constate que beaucoup d'organisations non gouvernementales appelées couramment ONG continuent d'exister par le biais des catastrophes couvées délibérément à leur profit. Ce qui leur accorde le droit de collecter des fonds sous le fallacieux prétexte de voler au secours des populations en détresse. Et on comprend bien que ces cataclysmes occasionnés sont partis pour se reproduire même lorsque les solutions les plus pragmatiques, efficaces et pérennes existeraient afin de ramener la stabilité et l'espoir dans ces régions affectées. De concert

avec les diplomates de tout poil qui justifient leurs honoraires, des réunions s'organisent à la huitaine à n'en plus finir sans aboutir à une résolution satisfaisante. Ainsi, ils entretiennent le foyer du mal endémique avec une certaine outrecuidance. Et à force de tourner en rond, ils finissent par prioriser la pire des options qui n'améliore en rien le fond du problème. Dans ce contexte, on doute fort qu'Haïti aille bénéficier d'un traitement de faveur capable d'anesthésier ses douleurs. Ça pourrait aller mieux si les Haïtiens et Haïtiennes s'ingéniaient à relever ensemble les grands défis de l'heure. Du coup, ils décideraient de plein gré de se passer de leur assistance mortelle.

C'est dommage qu'on soit arrivé à cette phase des débats après de longues années de luttes intestines. On se doutait de la bonne foi des uns et de l'hypocrisie des autres pour un dénouement rapide. Des vies broyées, des biens pillés puis incendiés, des rêves brisés alors qu'on aurait pu éviter cette descente aux enfers. Au bout du compte, on se dit que ça pourrait aller mieux si on arrivait à se comprendre et à vivre comme des frères et sœurs.

Frantz Carly

3 EDITIONS  
12 ANS

*N'ap batay  
N'ap travay  
Pwa bon bagay  
Pwa Ayiti*



**Danger**  
le photocopillage  
tue le **livre**

2 adresses  
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves  
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com  
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

@c3\_editions  
c3editions.haiti  
C3 Editions

Disponible sur  
Google Play

3 EDITIONS  
12 ANS

*N'ap batay  
N'ap travay  
Pwa bon bagay  
Pwa Ayiti*

**Disponible**



**en version EPUB \$ 9 USD**

**en version BROCHÉE \$ 30 USD**

sur **amazon**

**Prix : 3000 gdes**

Adresse  
31, Delmas 31  
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com  
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

@c3\_editions  
c3editions.haiti  
C3 Editions

Disponible sur  
Google Play



# Bon à savoir

## Des allumettes dans les pots de fleurs, l'astuce insoupçonnée des jardiniers pour des plantes luxuriantes

Outre la définition du Larousse, l'allumette est un système de mise à feu chimique, inventée par un certain John Walker en 1827. Elle est donc constituée d'une tige, la plupart du temps, en bois, et d'une extrémité colorée qui renferme des composants chimiques. Cette extrémité, recouverte de paraffine, doit être grattée contre un support pour s'enflammer. Écologiquement, nous pouvons évidemment espérer mieux que des produits chimiques comme alliés au jardin. Néanmoins, certains les utilisent pour fertiliser les plantes, ou repousser certains insectes.

- **Les allumettes comme fertilisant ? Vraiment ?**

Les composés chimiques de l'allumette portent le nom de triptyque NPK, avec le N pour l'azote, le P pour le phosphore et le Z pour le potassium. Ces trois éléments chimiques sont **nécessaires à la croissance d'une plante**. Planter des allumettes, la tête en bas, dans un pot, pourrait donc permettre à la plante d'obtenir de « l'engrais » ? Vous pouvez toujours tester en plantant des allumettes, dans un pot dans lequel les plantes commencent à flétrir, pour savoir si cette technique fonctionne. Et, bien entendu, il faudra utiliser des allumettes neuves, celles déjà craquées n'auraient aucun intérêt.

Si nous utilisons le conditionnel dans cette « astuce », c'est parce que cette astuce n'a jamais été validée scientifiquement. Ce qui ne l'empêche pas de réapparaître régulièrement sur les réseaux sociaux. De plus, cette astuce reste controversée, car la concentration en phosphore et en potassium dans une allumette est extrêmement faible. Il faudrait donc cribler le pot de fleurs d'allumettes pour espérer une réelle amélioration.

- **Et, pour les parasites, comment cela fonctionnerait-il ?**

Toujours pour des raisons d'éléments chimiques, les allumettes auraient le pouvoir de repousser certains nuisibles comme les moucheron du terreau, les pucerons, les cochenilles ou les aleurodes. Ces nuisibles seraient sensibles aux sulfures des allumettes. Ainsi, en plantant une dizaine d'allumettes dans votre pot de fleurs, **cela formerait un rempart contre ces nuisibles**. Mais, là encore, l'astuce reste controversée, et non prouvée scientifiquement. En effet, la faible concentration de sulfures pourrait ne pas suffire à éloigner ces maudits nuisibles.

**Nathalie Kleczinski**

Source : <https://www.neozone.org/astuces/des-allumettes-dans-les-pots-de-fleurs-lastuce-insoupconnee-des-jardini-ers-pour-des-plant-es-luxuriant-es/>



## Auteur

Milady Auguste  
Maurice Casséus  
René Depestre  
Reynold Eustache  
Reynold Eustache  
Laënnec Hurbon  
Jean Price Mars  
Rosmy Parady Millien  
Jean-Pierre Richard Narcisse  
Caril J. Bendela Versailles

## Titre

Sur les traces de Man Bonne  
Mambo  
Hadriana dans tous mes rêves  
Le vodou et la résistance ayisyèn permanente :  
De la période coloniale à nos jours Tome 1  
Le vodou et la résistance ayisyèn permanente :  
De la période coloniale à nos jours (Tome 2)  
Souvenance Mystique : la Société Belle Étoile  
Les Mystères du Vodou  
De la préhistoire d'Afrique à l'Histoire d'Haïti  
Du chemin de croix au chemin des loas  
Depa Klèreniz  
Les mystères des grandes religions



Adresse

31, Delmas 31

c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com  
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922



A portrait of Samuel Mésène, a young Black man with short hair and a goatee, wearing a dark blue suit jacket, a light blue shirt, and a red tie. He is standing with his arms crossed, looking slightly to the right of the camera. The background is a plain, light-colored wall.

*Ceux qui font notre fierté*

L'imagination fertile

de **Samuel Mésène**

« [...] Le petit livre de Samuel Mésène (Tel fils) annonce un écrivain qui regarde le monde et son pays dans le trou de la serrure. Avec beaucoup d'attention et d'intelligence. Il dénonce la misère, la domination de l'homme sur la femme. Il dit aussi son pays. Un pays blessé. Un pays de grande solidarité humaine aussi. Les blessures de son enfance. Avec une plume limpide, accrocheuse, Samuel Mésène a fait une entrée assez remarquable dans la littérature haïtienne. Un nom à retenir.»<sup>2</sup>

Comme il était annoncé la semaine dernière sur les pages de C3 Éditions, *Vie, splendeur & solitude*, deuxième livre de Samuel Mésène, est présentement en cuisine. Confirmera-t-il la promesse que Marc Sony Ricot a vue dans son premier ouvrage ? Le nouveau livre est né d'une observation minutieuse de la société haïtienne et de la compréhension éclairée de certaines théories féministes ayant pignon sur rue pendant longtemps...


Comme à chaque occasion d'ailleurs, ce roman est un témoignage de plus de la capacité de synthèse et de créativité de l'auteur. Avec le style rédactionnel simple qui lui est propre et son agilité de rendre le complexe limpide, il est certain que *Vie, splendeur & solitude* sera à la hauteur des attentes. En voici un résumé : *Paul Constant, jeune intello au charme irrésistible, meurt étrangement. Contre toute attente, deux femmes qui l'ont connu intimement se rencontrent dans un bar et se proposent de revenir sur le drame. Si le but fut évidemment de comprendre les causes de la mort du jeune homme, l'échange a dû passer en revue les causes de sa vie : ses amours inachevées et son « rêve haïtien ».*

Davos B. Bordenave

3 EDITIONS 12 ANS

*N ap batay  
N ap travay  
Pou bon bagay  
Pou Ayiti*


# Disponible




**LE DIFFÉREND**  
LA RIVIÈRE MASSACRE

Défis et Opportunités pour Haïti et les relations haïtiano-dominicaines

Sous la direction de  
Malsmy-Mary Fleurant  
& Smith Augustin



Malsmy-Mary Fleurant



Smith Augustin

en version **EPUB** \$ 9 USD  
en version **BROCHÉE** \$ 40 USD

sur **amazon**

**Prix : 5000 gdes**

Adresse 31, Delmas 31  
c3editionshaiti@c3editions.com / www.c3editions.com  
(+509 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922)

3 EDITIONS 12 ANS

3 EDITIONS  
c3editions  
C3 Editions

Disponible sur Google play

3 EDITIONS 12 ANS

*N ap batay  
N ap travay  
Pou bon bagay  
Pou Ayiti*

# Bientôt



**Vie splendeur & solitude**

Samuel Mésène



Paul Constant, jeune intello au charme irrésistible, meurt étrangement. Contre toute attente, deux femmes qui l'ont connu intimement se rencontrent dans un bar et se proposent de revenir sur le drame. Si le but fut évidemment de comprendre les causes de la mort du jeune homme, l'échange a dû passer en revue les causes de sa vie : ses amours inachevées et son « rêve haïtien ».

**Prix : 1000 gdes**

Adresse 31, Delmas 31  
c3editionshaiti@c3editions.com / www.c3editions.com  
(+509 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922)

3 EDITIONS 12 ANS

3 EDITIONS  
c3editions  
C3 Editions

Disponible sur Google play

<sup>2</sup> <https://lenouvelliste.com/article/245263/samuel-mesene-lenfant-du-monde>

# Joseph Jolibois Fils :

## Le héros qui a dévoilé les sombres secrets de la **doctrine de Monroe**

En mai 1911, Joseph Jolibois Fils fit son entrée dans le monde du journalisme, en devenant correspondant du journal *Le Matin* à Jérémie. Deux ans plus tard, son style alerte et incisif dans *Le Nouvelliste* ne laissait personne indifférent, et cela irrita au plus haut point le tristement célèbre général Charles Oscar. Ce dernier, aveuglé par sa propre haine, fit emprisonner notre héros, les pieds aux fers, marquant ainsi le début d'un long calvaire. Au fait, ce n'était là que le début de l'épopée de Jolibois Fils. Le 27 juillet 1915, Charles Oscar, dont la haine était inassouvie, ordonna son arrestation une fois de plus. Heureusement, il eut la chance de s'échapper au massacre à la prison. Vingt-quatre heures plus tard, ce fameux Charles Oscar et le président Vilbrun Guillaume Sam furent lynchés par une foule assoiffée de vengeance pour les atrocités commises au pénitencier. Aussitôt, les marines débarquèrent.

Peu de temps après, Jolibois Fils se sent profondément indigné par les crimes perpétrés durant cette occupation. Alors, il décida de la combattre de toutes ses forces et fut arrêté pas moins de treize fois pour délit presse, gravissant ainsi dix-huit stations sur son chemin de croix. Parallèlement à ses offensives journalistiques, il déclencha des manifestations patriotiques sans relâche. D'ailleurs, ses emprisonnements, son travail infatigable et ses tournées ne faisaient qu'accroître sa détermination à lutter contre l'oppression. Ses mouvements allaient le coiffer d'une auréole de légende, créer autour de son nom une mystique faisant de lui l'incarnation de la résistance haïtienne. En septembre 1927, il s'est envolé vers l'exil, parcourant pendant plus de deux ans les terres d'Amérique latine. Il en profite pour révéler à ces peuples la menace que représentait la politique impérialiste du *gros bâton* nord-américain.

Même en prison, en décembre 1923, sa plume était sollicitée. Une lettre de la prestigieuse revue new-yorkaise *The Forum* lui demandait d'écrire sur la doctrine de Monroe. Mais à cause des règlements carcéraux, il a dû attendre cinq longues années pour enfin exposer son savoir. Et c'est au cours de cette croisade qu'il a écrit un article éloquent pour le prestigieux quotidien colombien *La Nación*, révélant les vérités cachées derrière cette doctrine. Lors de ses conférences mémorables, que ce soit à la *Casa Del Estudiante* à Bogota ou dans la majestueuse salle de la première année du palais de la faculté de droit Buenos Aires, il dévoila la véritable nature des États-Unis. Leur prétendue protection des républiques de l'Amérique fut mise à nu, laissant apparaître leur indifférence coupable envers ces nations.

Avec des faits historiques incontestables, notre héros a su démontrer de manière éclatante que la puissance du Nord, lorsqu'elle ne défendait pas ses propres intérêts, n'a jamais fait



respecter cette prétendue Doctrine de Monroe. Par exemple, ils ont refusé leur soutien économique à la République Bolivarienne. Et surtout, ils ont gardé un silence assourdissant face à la demande d'indemnité de la France vers Haïti, comme ils l'ont fait lors de *l'affaire Luders*. Pendant cette période, ils ont feint d'ignorer les revendications de l'Argentine lorsque l'Angleterre a usurpé ses droits. Et quand cette même Angleterre a occupé le Belize, et a fait du Honduras une de ses possessions, les États-Unis n'ont pas levé le petit doigt. En 1828, la France bloquait Buenos Aires de son imposante présence ; en 1861, l'Espagne rétablissait sa domination sur la République Dominicaine ; en 1864, les côtes du Chili étaient l'objet d'une pluie infernale de canons orchestrée par cette même puissance. Et pourtant, dans cette cacophonie belliqueuse, les Américains semblaient étrangement absents de la scène.

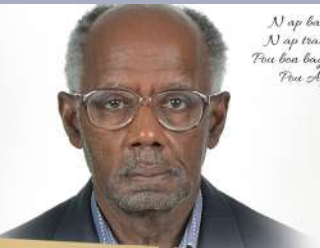
Que les intellectuels passifs et les journalistes prennent Joseph Jolibois Fils comme modèle, et nous verrons une Haïti extraordinaire !

Alex Saint Vistal

3 EDITIONS 12 ans

*N ap batay  
N ap travay  
Pou bon bagay  
Pou Ayiti*

**Yves Dorestal**  
publie à  
**C3 Éditions**



**Joseph Anténor Firmin**  
18 octobre 1850-19 septembre 1911  
Philosophe, politique,  
démocrate social haïtien

**Jacques Stéphen Alexis**  
**Le réaliste merveilleux**  
ou  
**marxisme haïtien**

**Anthologie**  
de textes philosophiques haïtiens

**Prix 800 gdes EPUB 4 USD**

**Prix 1000 gdes EPUB 5 USD Brochée 8 USD**

**Prix 1000 gdes EPUB 5 USD Brochée 8 USD**

**Prix 1500 gdes**

Adresse: 31, Delmas 31, Delmas 31  
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com  
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305-438-6922

@c3\_editions  
c3editions Haiti  
C3 Editions

Disponible sur  
Google play

3 EDITIONS 12 ans

*N ap batay  
N ap travay  
Pou bon bagay  
Pou Ayiti*

**Yves Chemla**  
publie à  
**C3 Éditions**



**Littérature haïtienne 1950-2015**

**EN CHEMINANT AVEC LOUIS-PHILIPPE DALEMBERT**

**LE VIEUX VENT CARAÏBE**  
RACHELIENS ET HÉRITIERS DU REGARD MERVEILLEUX  
SOUS LA DIRECTION DE  
EMILIE PROPHETE YVES CHEMLA

**Prix 1700 gdes EPUB 8 USD**

**Prix 1500 gdes**

**Prix 2000 gdes**

Adresse: 31, Delmas 31, Delmas 31  
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com  
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305-438-6922

@c3\_editions  
c3editions Haiti  
C3 Editions

Disponible sur  
Google play

# Flash littéraire

## Les relations internationales : Une vision du Sud

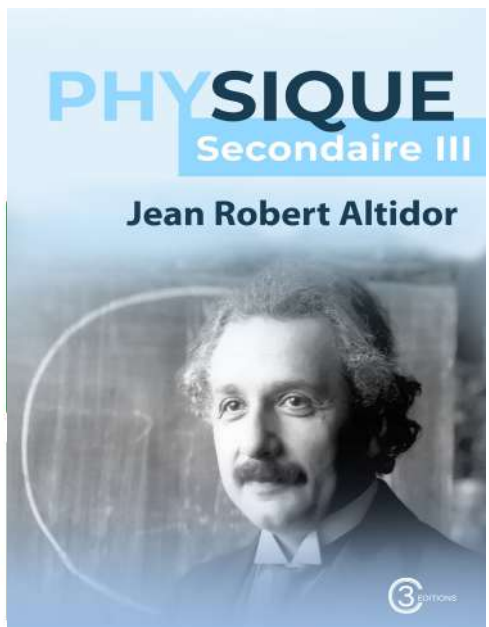
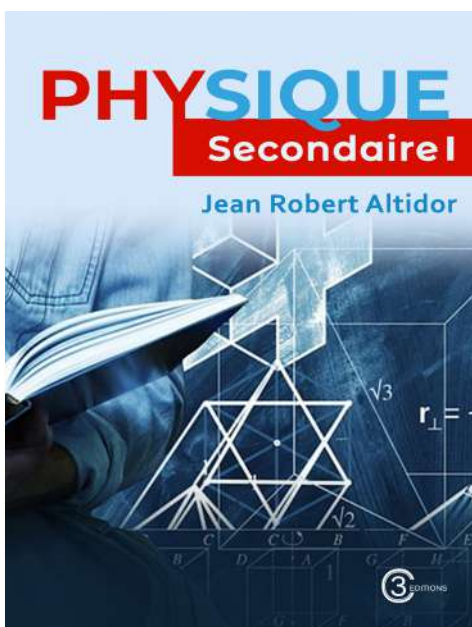
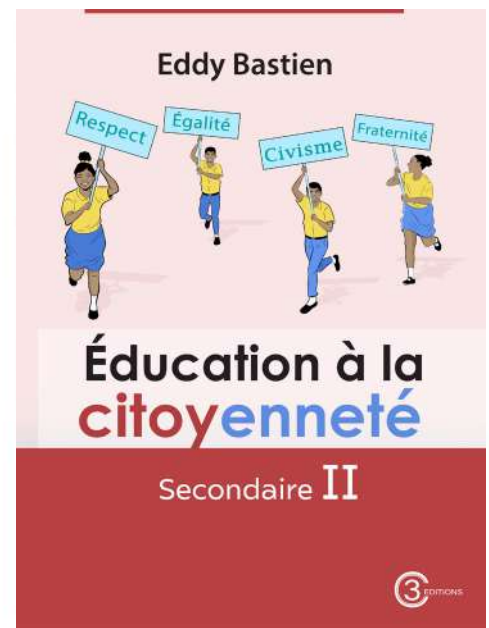
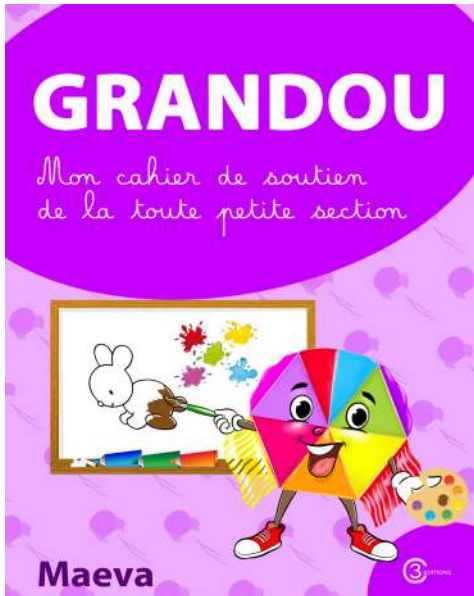


Cet ouvrage vise avant tout à établir les bases d'une théorie des relations internationales à partir de la perspective des pays et des sociétés en développement. Sans négliger la présentation de l'ensemble de la discipline des Relations internationales, la structure du livre et sa méthodologie proposent un nouveau regard sur le monde en lien avec la localisation géographique de l'auteur...

L'ouvrage va en quelque sorte à contrecourant de l'historiographie des relations internationales dans le sens où il ne cherche pas à convaincre. Il s'efforce de présenter une grille analytique cohérente tout en laissant le lecteur tracer librement son propre chemin.

# Manuels scolaires 2024-2025

Nouveautés





# DISPONIBLE

Pour une sociologie d'Haïti  
au XXI<sup>e</sup> siècle  
La démocratie introuvable



Laënnec  
Hurbon



**LE DIFFÉREND**  
**E**  
LA RIVIÈRE MASSACRE

Défis et Opportunités pour Haïti  
et les relations haïtiano-dominicaines

Sous la direction de  
Maisy-Mary Fleurant  
& Smith Augustin



**Les relations  
internationales**

Une vision du Sud



**RICARDO  
SEITENFUS**

Préface  
Alain Rouquié



**Frankétienne**

**La diluvienne**



**Adresse**

31, Delmas 31

c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com / ( +509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438 6922